Zeitschrift: Le pays du dimanche

Herausgeber: Le pays du dimanche

Band: 7 (1904)

Heft: 40

Artikel: Un nouveau radeau de sauvetage, invention de l'ingénieur français Matignon

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-254099

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

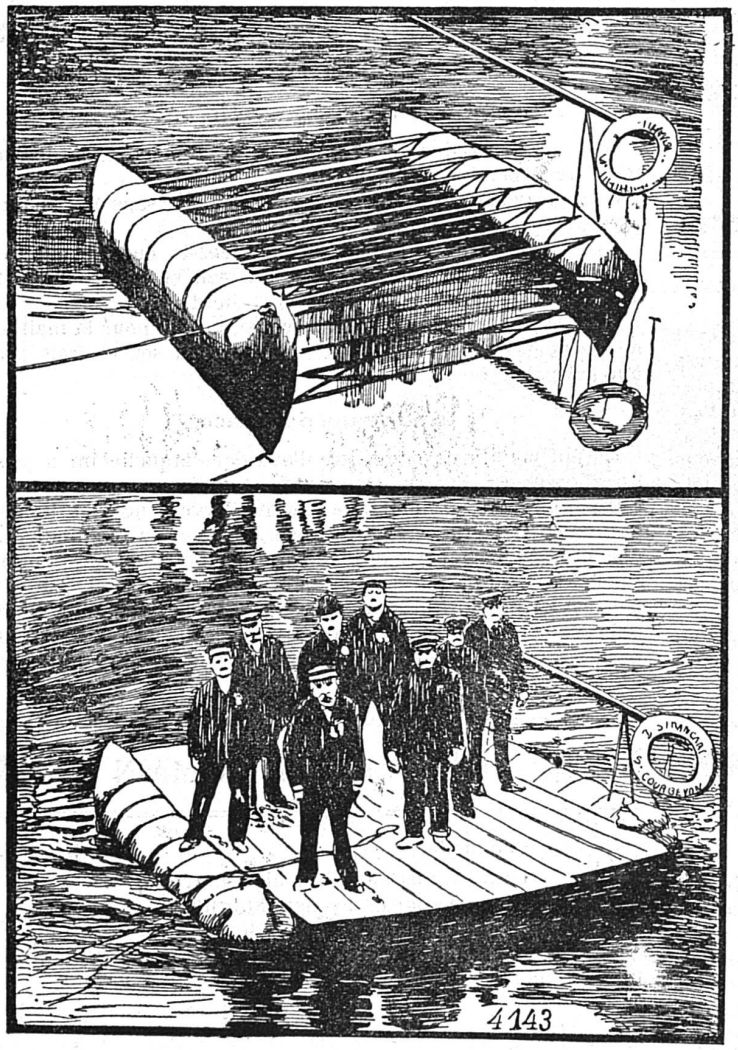
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Un nouveau radeau de sauvetage

Un nouveau radeau de sauvetage, invention de l'ingénieur français Matignon

Cet ingénieux radeau de sauvetage se compose de deux sacs de toile imperméable, roulés ensemble. Dans chacun des sacs se trouve une certaine quantité de carbure de calcium qui, comme on le sait, quand traité par l'eau, se décompose en donnant du gaz acétylène, Le carbure est conservé dans de petits tubes de verre. Veut-on se servir de l'appareil, ces tubes sont brisés et les sacs jetés à l'eau. Sous l'influence de la toile humide, l'acétylène se dégage immédiatement et peu à peu remplit les sacs. De minces barres de fer recourbées à leur extrémité sont posées sur les sacs; ces barres à leur tour sont recouvertes de planches et le radeau est terminé.

MENUS PROPOS

Un cheval à tous crins

On a déjà vu des chevaux pourvus de crinières ou de queues anormales, dont la longueur dépassait les proportions habituelles; la jument, qui appartient à M. Georges O. Zilgitt, d'Inglewood, en Californie, détient le record du développement de la crinière. La queue n'a rien d'extraordinaire, tandis que la majeure partie des crins de l'encolure atteint près d'un mètre et demi de long.

Pendant longtemps elle fut employée aux travaux d'une ferme; ce n'est que depuis un an, un an et demi, que la crinière s'est ainsi exagérée. On a commencé par la natter, afin de ne pas embarrasser la bête par l'échevellement de cette exubérance pileuse, puis le propriétaire a pris son parti de voir s'allonger chaque jour davantage ces interminables crins, d'un gris d'argent superbe : la jument a passé à l'état de curiosité. Elle a mis au monde, récemment, un poulain qui suit l'exemple maternel, car sa crinière balaie déjà le sol.

On n'explique pas la cause de cette brusque étrangeté : la jument n'a subi aucun changement, ni dans ses habitudes du travail ni dans son régime alimentaire; c'est une bizarrerie de la nature.

Usages Contemporains — Fiancés

Quand je parcours ce journal, je vois que vous rêvez toutes d'amour... c'est la note universelle et vous ne sortez pas des usages contemporains. Ils ont à ce point de vue varié, comme à tous les autres d'ailleurs, et la jolie menotte blanche qui se pose dans celle qui la sollicite, est beaucoup moins tremblante que jadis.

Mademoiselle a lu, regardé, compris, deviné infiniment de choses et son petit cœur tendre n'est pas très effrayé des lendemains qui l'attendent. Elle a grandement raison, la mignonne! l'ogre moderne n'a ni cadenas, ni serrures et s'il mord, un petit peu, au fruit du Paradis terrestre, c'est en gourmet, non en gourmand.

Quelle est donc l'attitude à garder vis-à-vis de ce fiancé au regard troublant? D'abord une extrême simplicité, lui parler franchement, montrer ses pensées, ses goûts, ne rien laisser dans l'ombre des choses d'autrefois, éviter avec grand soin les manières coquettes, ne pas le faire souffrir de bouderies sans cause, car, alors, il se vengerait plus tard. Cet homme n'est pas parfait, certes, et si vous allez vers un initiateur, ce n'est nullement vers un éducateur indulgent. Songez que la plupart du temps, c'est vous qui aurez à souffrir des boutades et que ce „plus fort" sera devant l'adversité — toujours menaçante — „le plus faible", donc le plus injuste.

Aujourd'hui les jeunes filles se marient assez tard et les hommes plus tôt, la différence d'âge est moindre entre les époux. C'est peut-être mieux, car, contrairement à ce que l'on croit, l'homme vieillit aussi vite, sinon plus vite que la femme. Une femme de quarante ans est à l'apogée de sa beauté, un homme à cette époque, est bien souvent chauve, bedonnant... il a le teint trop fleuri, la barbe grisonnante, bref, s'il n'est très soigné dans sa mise, irréprochable dans sa tenue, il prend l'air vulgaire. L'homme est beaucoup moins facilement élégant que la femme.

La différence d'âge entre époux n'a donc pas besoin d'être très accentuée, l'homme de cinquante ans n'est plus en rapport physiquement avec la femme de quarante. Il est usé, elle est en pleine maturité. L'équilibre est rompu. Restent le devoir, la tendresse affectueuse, la douce sollicitude, le souvenir d'inoubliables heures.

Lorsque deux jeunes gens sont fiancés, les parents envoient à leurs relations une carte de visite sur laquelle ils ont ajouté pour faire part des fiançailles de... avec... ceci remplace l'ancienne visite des parents allant annoncer le mariage de leur enfant. Ces visites ne se font plus que dans la famille. La jeune fille porte sa bague de fiancée, généralement choisie par elle, car une vieille superstition veut qu'on ne choisisse jamais : l'opale, la perle, l'émeraude et l'aigue-marine. Le fiancé a eu soin, au préalable, de faire un choix lui-même parmi les bijoux dont sa fortune lui permet le prix, sans quoi, il s'exposerait à quelqu'embarras devant le goût de sa fiancée. La pierre à la mode est maintenant le rubis et elle atteint, si elle est pure et bien „sang de pigeon", un prix énorme. Souvent il ajoute un bracelet, à l'intérieur duquel on grave la date et les noms. Dans certains pays la jeune fille ne quitte plus ce bracelet, on le rive au bras et il devient bien réellement une chaîne d'or.